ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C.. N

N°. 31

Monsieur

VII 1817

Coté huit pages
A Duvere

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Le favorable accueil que l'Academie Roïale de Chirurgie a fait a l'observation que j'ai eu l'honneur de lui communiquer, au sujet d'un Bubonocelle gangrené, m'encourage a lui faire part de deux faits que la pratique m'a presenter sur l'hydropisie ascite; Ils m'ont paru assez rares pour meriter son attention; mais pour abuser moins d'un loisir aussi precieux que le vôtre, j'entre simplement dans leur detail.

Je fus apellé le 30. d'avril 1745. pour faire l'operation de la Paracenteze a la femme de M. Carde mard de Seinan. m'etant rendu auprès d'elle, j'apris que depuis cinq jours elle etoit atteinte d'un vomissement Continuel, et d'une Supression totalle de selles, et d'urine. desquelle avoit pris le bouillon il lui survenoit des maux de Coeur, des anxietez, et des Lypotimies qui ne cessoient que par le vomissement. on avoit beau lui redonner du boüillon, ou d'autres alimens, les memes Simptomes reparoissant, la malade ne se trouvoit soulagée que par la meme evacuation. M. St pierre medecin qui soignoit la malade lui avoit fait prendre dès le second jour de son accident, un Emetique qui lui avoit fait vomir une quantité surprenante d'une liqueur epaisse, noiratre, et püante, qu'elle Continua de rejetter jusques au moment de la ponction; ce qui nous fit juger que la quantité des liqueurs epanchées dans le bas ventre, par leur gravitation, et peutetre aussi par leur regorgement dans le ventricule pouvoient être la cause du vomissement, et des autres Simptomes. dans cette idée nous nous determinames

ARC 57 n° 158

a lui faire la paracentere ; Je lui tirai environ 20.# d'une liqueur noiratre, epaisse comme de la lie de vin, et d'une püanteur insuportable, en un mot tres semblable a celle que la malade avoit rendue par le vomissement. (C'est cette ressemblance qui m'a fait douter du regorgement de cette liqueur epanchée, dans l'estomac, malgré la difficulté qu'on trouve dans les voyes de ce passage.) J'en aurois tiré une bien plus grande quantité si M. le medecin ne s'y etoit opposé par la crainte de voir tomber la malade en Sincope. Je laissai la Canule du trois quarts dans le ventre en observant les precautions qu'on a coutume de prendre pour eviter que sa longueur n'incomode quelqu'une des parties contenues dans cette Capacité. J'assurai tout l'appareil par un bandage de Corps fait avec une longue nappe, (car le volume du ventre malgré cette premiere evacuation etoit encore si enorme que la plus longue serviette n'auroit pû le ceindre) d'abord après l'ecoulement de cette liqueur, le vomissement, et tous ses simptomes cesserent ; dans moins d'une heure la malade poussa une selle copieuse, et rendit librement ses urines. Le lendemain matin c'est a dire le premier de Mai la malade etant tourmentée d'une grande difficulté de respirer, et des douleurs aigües dans tout l'abdomen, je tirai le bouchon de la Canule du trois quarts, et je laissai sortir environ 20.# de la meme liqueur qui parut aussi vilaine, et plus ecumeuse que la premiere ; Cette seconde evacuation tranquilisa la malade. l'apres midy, une vive douleur s'etant faite sentir vers la region des Reins, je lachai ~~d'abord~~ de nouveau le Robinet, et je tirai autres 20.# de ce liquide qui parut encore de la meme qualité ; La douleur fut calmée par cette troisieme evacuation. Sur le soir une autre douleur s'etant fixée a la region de l'Estomac, la malade en fût delivrée par l'ecoulement de seize livres du meme liquide, avec lequel il sortit aussi quantité de vents fort puants de meme qu'aux evacuations precedentes. Je refermai la Canule avec les memes precautions, observant comme je l'avois toujours fait precedemment d'appliquer sur le ventre des grandes Compresses bien epaisses trempées dans l'eau de vie, et de bien serrer le tout avec le bandage de Corps, pour tacher d'eviter la Sincope, et de redonner aux muscles abdominaux l'energie qu'une extension si prodigieuse ~~ne~~ n'avoit pû manquer de leur faire perdre. Cependant la malade avoit la fievre ; elle augmenta pendant la nuit suivante, et sentant pendant ce redoublement des douleurs vagues et aigües dans le ventre, elle me sollicita de lui tirer de nouvelles eaux ; Je n'en pûs faire couler que 6.# mais en meme tems il en sortit une grande quantité de vents tres püants. Cette evacuation soulagea pourtant la malade jusques au point du jour ; alors se sentant fort inquiete elle demanda qu'on essayat de lui tirer de nouvelles eaux ; n'en aiant pû faire venir que 8.# et ces eaux ~~ne~~ paroissant fort bourbeuses, fort noires, et fort püantes, Je proposai a M. le medecin,

Sur l'idée de Mr. de Garangeot de faire des injections dans le ventre par la Canule qui avoit servi a l'ecoulement des eaux. Ce medecin y fût d'abord fort opposé par raport a la nouveauté de l'operation, mais aiant vivement appuié sur les raisons que Mr. de Garangeot met en oeuvre dans son traitté d'operations de Chirurgie Je le fis convenir qu'on pouvoit sans aucun danger tenter ce moien, et qu'il n'y en avoit point d'autre pour delivrer les visceres du bas-ventre de la crasse limoneuse qui les couvroit. J'adaptai donc un tuyeau de plume au pavillon d'une Canule a clistere, et j'injectai par ce moien dans la Capacité du bas-ventre, par la Canule du trois quarts que j'y avois laissée, environ deux Livres d'eau de fontaine moderément chaude a laquelle j'avois ajouté 7. a 8 onces d'eau de vie. après avoir ôté le doigt que je tenois sur l'ouverture de la Canule du trois quarts, j'eus la satisfaction d'en voir sortir pour le moins autant de liqueur que j'en avois injecté. Le retour libre de cette liqueur m'encouragea a réiterer sur le champ ces injections, d'autant plus que l'eau injectée me parût fort epaisse, et de la meme couleur que celles qui etoient sorties après la ponction. Je seringuai donc de nouveau 4.lt de la susdite injection qui revint encore aussi parfaitement, mais toujours aussi noire, et epaisse que la premiere. a midi et le soir de ce meme jour (c'est a dire le 2.e de mai.) je réiterai ces injections dans la meme quantité sans apercevoir aucune, ou presqu'aucune alteration dans leur Couleur, après leur retour. Il revint en ces deux occasions le double de la liqueur injectée, c'est a dire environ 8.lt a chaque fois.

Le soir du 2.e de mai, et pendant toute la nuit suivante la malade etoit si foible, et si epuisée qu'a peine pouvoit on apercevoir son poux; Elle etoit froide, et couverte d'une petite sueur gluante, aiant a la verité toute sa Connoissance, mais ne pouvant proferer une seule parole par raport a son epuisement. Toutes ces Circonstances jointes a l'Intermittence que nous remarquames a son poux. nous firent craindre qu'elle ne mourut dans la nuit. Le 3.e nous la trouvames si foible que je n'osai point continuer mes injections; Je me contentai de renouveller sur le ventre l'application des Compresses trempées dans l'eau de vie, et de les reiterer par tems, ayant soin de la bander un peu fortement. on avoit soin de la fortifier avec des Epithemes qu'on lui apliquoit sur la region du coeur, et qu'on renouvelloit de moment a autre. M. le medecin de son Coté lui faisoit prendre des Cordiaux dans l'intervalle des bouillons. Elle fut tout le reste de la journée, et la nuit suivante dans cet Etat d'epuisement, Elle en parût un peu revenue le 4.e au matin, ce qui me determina a réiterer les injections, mais avant de les faire, je lui tirai cinq a six Livres de

de liquide qui avoit la meme Consistance, et la meme couleur qu'aux evacuations
precedentes; L'eau injettée apres son retour parut moins noire, et moins puante:
Elle sembloit une infusion de Caffé un peu forte. a midi, et le soir je repetai
ces injections dont la liqueur me parut beaucoup plus claire qu'aux pansemens
precedens. Le 4.e je reïterai trois fois les injections aiant soin de secoüer un
peu le ventre avant de laisser ecouler la liqueur injettée qui me parut toujours
plus claire; le soir meme etant sortie sans presqu'aucun changement, je laissai
pendant la nuit deux grosses seringues pleines de l'injection susd. dans le ventre
de la malade; le 6.e au matin je la vis revenir comme une teinture de Caffé.
J'y en introduisis deux autres seringues pleines: la liqueur sortit claire. J'y en
injettai de nouveau une egalle quantité que j'y laissai jusques au soir; alors
etant revenue presque parfaitement claire de concert avec M. le medecin j'otai
enfin la Canule des trois quarts du ventre, après en avoir fait ecouler les eaux
avec le plus d'exactitude qu'il me fut possible; et comme il y avoit une legere
inflamation aux bords de la ponction par raport au long sejour de la Canule
j'y mis un peu de beaume d'arcéus, et une emplatre par dessus. Le 4.e au matin
il avoit pris a la malade un Cours de ventre qui dura tout ce jour là, et qui tint
lieu de la medecine purgative que M. S.t Pierre vouloit lui faire prendre, si sa
foiblesse ne s'y etoit opposée. Ce flux cessa la nuit suivante pendant laquelle
on remarqua de meme que les precedentes un redoublem.t de fievre. Le 6.e
la malade parut encore trop foible a M. le medecin pour lui faire prendre
la purgation, mais aiant aperçu un autre redoublement de fievre pendant la
nuit suivante, il se determina a lui faire user dès ce matin d'une teinture de
quinquina, qu'il lui fit continuer pendant toute la journée, et la nuit suivante
dans l'intervalle des bouillons, ce qui suspendit le redoublement que la malade
devoit avoir cette nuit. le 8.e au matin je me retirai, et j'apris ensuite
qu'elle etoit morte le 9. au soir.

La maladie de M.elle de Sarde avoit commencé par une enflure de l'hipogastre
ensuite d'une retention d'urine, environ six ans avant sa mort, peu après
la disparition de ses menstrues, vers l'age de 50 ans. Elle negligea
beaucoup cette maladie dans sa naissance; une grosse dureté qu'on lui trouvoit
a la region hypogastrique eloigna pendant quelques années de l'Esprit des
Medecins qu'elle Consulta toute idée d'hydropisie, et ce ne fut qu'après deux
ans qu'on reconnut la presence des serosités epanchées dans le ventre. depuis
ce tems plusieurs medecins lui ont Conseillé la ponction, mais ceux cy sont en
moindre nombre que ceux qui l'en ont dissuadée. deux ans avant sa mort, elle fut

atteinte d'un vomissement presque semblable a celui qui a donné [illegible] la paracentese: on l'arreta au moïen de quelques remedes qu'on lui fit prendre; Depuis ce tems le volume de son ventre s'accrut par degrés, et devint si prodigieux qu'il pendoit jusqu'à demi Cuisse. Le volume, et le poids en etoient si enormes que la malade ne pouvoit absolument se remuer, elle etoit obligée de se faire porter a l'Eglise sur une chaise; mais ce qu'il y avoit de plus singulier, c'est que la malade n'avoit point de fievre, ni d'alteration, ni de difficulté de respirer, elle avoit un appetit qui sembloit aprocher de la faim; elle digeroit parfaitem.t toutte espece d'aliment, et jouissoit de tout son sommeil. elle se soutenoit dans cet etat par la precaution qu'elle prenoit de se purger presque toutes les semaines. on attribua meme a un retardement de purgation le vomissem.t qui a precedé sa mort. apres l'entier ecoulem.t des eaux, et des vents qui faisoient au moins le tiers du volume de son ventre, je ne pus distinguer aucun Schirre au foye, ni a la Ratte, mais si fait bien une dureté schirreuse fort elevée qui occupoit tout l'hypogastre jusques a quatre travers de doigt au dessous de l'ombilic, et qui se Relevoit, et s'étendoit en forme de Croissant vers les hypocondres de chaque coté. J'aurois êté fort curieux de faire l'ouverture de ce Cadavre. Mad. Carde l'avoit elle meme recommandé de son vivant a ses parens qui le souhaittoient; mais je croi que son mary fût le seul qui s'y opposa.

2.e Observation.

Quelque excessif que puisse sembler le volume du ventre dont il en question dans l'observation precedente, celui que j'ai remarqué dans le sujet de la suivante est incomparablement plus enorme. ayant êté requis l'année derniere pour faire la ponction a une fille de Bayonne qui demeuroit a Quintous, je fus etonné de la prodigieuse distension de son abdomen qui me tint en grande consideration; surpris d'un fait qui me parut si rare, je voulus mesurer les dimensions de ce ventre: aïant donc fait couler un fil par dessous les Lombes de la malade, et en aïant reuni les deux bouts sur l'ombilic, je trouvai que sa longueur etoit de cinq pieds quatre pouces. ensuitte mesurant la longueur du ventre, en suivant avec un fil une ligne Courbe depuis le Cartillage xipoïde jusques au pubis, sa hauteur se trouva de deux pieds huit pouces. voici de quelle maniere j'appris que ce ventre etoit parvenu a ce volume extraordinaire. La fille qui en est le sujet, jalouse dans sa jeunesse de se former une belle taille, se la serroit extremement; elle avoit en effet reussy a l'avoir extremement deliée. Elle posseda une bonne

San[illegible]qu'a l'age de 30 ans; alors il lui parût une grande quantité de Tubercules glanduleux, gros comme des pois, et dispersés dans la Superficie de l'abdomen. Ils paroissoient avoir leur Siege dans le Corps graisseux; Ils se dissiperent en peu de temps comme d'eux memes, et sans presqu'aucun remede; mais il lui survint aussitot une dureté dans l'hypogastre, qui dans son origine ne l'incommodoit que peu; Son accroissement fût lent, mais quand il eut fait un certain progrès la malade eut recours Successivement a nombre de medecins qui lui donnerent tous des remedes selon leurs differentes idées, mais dont elle n'eprouva jamais aucun bon effet, car son ventre alloit toujours en augmentant. apres avoir epuisé les ressources des meilleurs Medecins de la Province, on fit dresser un raport de son Etat, qu'on fit consulter a Montpl. et a Paris. Elle fit exactement les Remedes qui lui furent ordonnez dans ces deux Celebres facultés, mais avec si peu de succès que dans l'espace de cinq ans son ventre est parvenu a l'enormité dont j'ai raporté la mesure; Je dois ajouter pour en achever la description que le volume au lieu de se porter vers la poitrine, est tombé par son poids jusques au dessous des genoux, gardant dans son etendue une rondeur egale, et reguliere. Il est facile de s'apercevoir par l'antitypie que ce grand volume est causé principalemt. par des serosités epanchées. Leur presence est si manifeste, que j'ai peine a comprendre comment plusieurs medecins ont pû soutenir que la maladie en question n'étoit qu'une timpanite. malgré cette grande quantité de serositez on aperçoit par le tact beaucoup de duretes Schirreuses, surtout vers la region hypogastrique. La malade a toujours eu bon apetit, et bon sommeil; elle n'a jamais eu de difficulté de respirer, d'alteration, ni de fievre; elle a toujours été, et est encore bien reglée; Elle urine meme assez librement. on comprend assez que dans son etat, elle ne peut ni se lever du lit, ni s'y remuer meme qu'avec beaucoup de peine; cependant elle y conserve son enjouement naturel; elle y rit, elle y chante, et s'y occupe constamment a la Couture. J'avouerai que le libre exercice de ses fonctions, d'un coté, et la crainte des suites funestes de l'evacuation de son ventre, d'un autre, m'éloignerent de lui faire la ponction a laquelle meme elle n'étoit pas d'ailleurs bien determinée malgré la decision de son medecin. Je craignis 1.° la foiblesse, ou la Sincope qui auroit pû arriver a la malade malgré la graduation, et les intervales que j'aurois pû mettre dans l'evacuation de ses eaux, et malgré les Compressions graduées que j'aurois pû faire a son ventre, comme je l'avois observé dans le cas de Mlle. de Carde. 2.° En vuidant

les Serosités, jene pouvois pas me flatter de Resoudre les tumeurs Sc[...]ses qui compliquoient l'hydropisie, et qui vraisemblablem.t en etoient la cause. 3.o Comment pouvoir esperer de restituer les muscles de l'abdomen dans le ressort qu'une extension si excessive leur avoit fait perdre? 4.o les visceres du bas ventre s'étant pour ainsi dire accoutumez insensiblement au desordre de cette Capacité, il me paroit qu'on ne pouvoit tenter de le reparer qu'au prejudice de l'economie animale dont la plupart des fonctions s'exercoit encore assez librement chez la malade. 5.o peutetre qu'en evacuant ces eaux qui ne peuvent etre que fort bourbeuses, j'aurois donné occasion a la mort de la malade, comme l'observa un Celebre Chirurgien de ma Connoissance, dans le cas d'une hydrocele monstrueuse et ancienne. Cette maladie n'incomodoit que par son poids, et son volume qui s'étendoit jusqu'aux genoux; Il voulut après une mûre deliberation de plusieurs habiles Chirurgiens de Paris tenter l'evacuation d'une partie des Serositez; Il fit une ponction au Scrotum par laquelle on vuida 10. a 12.tt de liquide sans que le volume de l'hydrocele diminüat que d'un pouce dans toutes ses dimensions; peu de tems après l'operation il prit au malade une fievre avec delire qui le fit perir dans peu de jours.

Voila, Monsieur, quelles furent a peu près les raisons qui m'empecherent de faire la ponction a la malade dont il s'agit. J'ai eu occasion de la voir une Seconde fois depuis peu de tems: elle etoit a peu près dans le meme état ou je l'avois trouvée un an auparavant; elle s'y est Soutenue sans le secours d'aucun Remede, depuis ce tems là. on ne peut s'attendre qu'a une facheuse Catastrophe; peutetre que des accidens semblables a ceux qui survinrent a M.elle de Carde nous obligeront a lui faire alors une ponction indispensable; Cette operation ne fera vraisemblablem.t que retarder sa mort de quelques jours. Mais Croïez-vous, Monsieur, que je puisse me Comporter a son egard, de la meme maniere que j'ai traité Mad.elle de Carde? Regarderez-vous comme temeraires, et nuisibles les injections dont je me suis Servi? Ne pourroit on pas les mettre en usage dans des cas moins desesperez, avec plus d'utilité? Blamerez vous les Intervalles que j'ai gardez dans l'evacuation de toutes ces Eaux? Leur quantité Surprenante n'exigeoit elle pas que je m'écartasse de l'usage ordinaire, où l'on est aujourd'hui de les evacuer toutes a la fois, et auquel meme je me suis Conformé dans les ascites ord.res qui m'ont donné lieu a faire la paracentese. Je me flatte, Monsieur, que si vos precieuses occupations peuvent vous le permettre vous voudrez bien avoir la bonté de fixer ma pratique

a to[illegible]egards, par deux mots de reponse. Je recevrai vos decisions avec autant de soumission, que celles de l'academie meme, dont vous êtes l'echo si fidelle. D'ailleurs il seroit peutetre trop long de les attendre de cette illustre Compagnie, supposé qu'elle ne dedaignat par de donner son attantion aux Eclaircissemens que je souhaite. La Connoisance particuliere que j'ai de la protection que vous acordez si genereusement aux Emules d'un art, ou plutot d'une Science que vous ~~[illegible]~~ exercez avec tant de distinction, me fait esperer que vous m'acorderez la grace que je prends la liberté de vous demander. Dans la Confusion où je suis de ne pouvoir esperer de vous marquer les sentimens de ma reconnoisance, je me vois reduit aux steriles, mais sinceres assurances du profond Respect avec lequel j'ay l'honneur d'etre

Monsieur

Votre tres humble
et tres obeissant serviteur.

Campardon

a Masseube le

Mon adresse est a la porte de dessus a Masseube en gascogne par toulouse, et Castelnau de magnoac.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE